

« Le Mal » - Extraits des bulletins.

Extrait de l'article « Ecouter la violence » (de Jean-Marie Muller) :

« La violence qui vient d'embraser les banlieues n'est pas un moyen d'action, mais un moyen d'expression. La violence apparaît comme le dernier moyen d'expression à ceux auxquels la société a refusé tous les autres moyens de s'exprimer. La violence est le dernier recours de ceux qui sont exclus de toute participation à la vie de la société. La violence exprime alors une quête de reconnaissance, une volonté de vivre : « je suis violent, donc je suis ». Cette violence apporte un peu de brillance dans la grisaille de l'existence. Elle vient rompre la monotonie du temps qui s'étire dans l'inoccupation et l'inanité des jours. En même temps la violence est un masque qui cache des êtres en errance et en désespérance. »

La mort.

Voilà un sujet extrêmement difficile ! Comment un "vivant" peut-il bien comprendre cet état qui semble être la disparition de ce qu'il est ? Comment celui qui « est », peut-il imaginer un état ou il semble qu'il ne soit plus ? Scientifiquement, les connaissances actuelles ne permettent pas d'apporter une réponse ! Nous entrons dans un domaine qui dépasse le mental ; un domaine où nous devons tenir compte de notre ressenti, de notre intuition et encore il n'est pas certain que cela soit suffisant ! Bien sûr, s'il n'est pas interdit de sortir du rationnel, du tangible ; il faut être très prudent quand nous le faisons, car dans ce cas, il est facile pour chacun de voir ce qu'il a envie ou ce qui arrange ses croyances ! Nous allons quand même essayer d'avancer ; de faire des propositions, mais bien sûr c'est à chacun de voir jusqu'où il lui semble logique d'aller !

D'abord, pour essayer de comprendre la mort, il faut parler de la vie ! Nous sommes des êtres vivants, mais cet « être » que nous sommes, est-il seulement un corps ? Une personne à qui il manque un bras ou une jambe est quand même complètement quelqu'un et elle a le ressenti d'« être », autant que celui qui n'a pas ce handicap. Il y a aux États-Unis un homme sans bras et sans jambes qui fait des conférences pour expliquer qu'il faut garder courage, qu'on arrive à trouver des solutions même quand on a comme lui, de grosses difficultés ! Cet homme à l'air « d'être » plus que beaucoup d'autres qui ont tous leurs membres ! Notre corps est une machine extraordinaire, mais nous sentons bien qu'au-delà de la « machine », il y a quelque chose de plus subtil ? Cette infinie variété de sentiments ; la timidité, l'orgueil, la compassion, la tendresse, l'émotion et puis cet amour tellement étonnant ; tout cela ne paraît pas sortir d'un ordinateur, même très sophistiqué ?

Il semble bien qu'il y ait dans ce corps, quelque chose qui l'habite ! Au fond, ne serions-nous pas cet « habitant » ?Et ce corps ne serait-il pas un outil pour permettre à cet habitant d'évoluer ; de vivre d'une manière plus intense et plus consciente ?

Si c'est le cas, alors la mort de notre corps, n'est peut-être qu'un passage,..... en attendant de revenir faire un petit touret ainsi participer à la grande évolution de la vie !

Il n'y a qu'une énergie et ceux qui sont violent aujourd'hui, auraient pu devenir des gens très positifs, si le contexte de leur vie avait été favorable !

Bien sûr, c'est dur à entendre ; cela d'une certaine manière, nous enlève nos méchants, qui sont pourtant si pratiques pour crier cette haine, qui est l'expression de notre propre violence. En général, nous savons la canaliser, mais nous en avons en nous et c'est normal, car depuis le début, l'être en nous a été très peu respecté !

Ce propos ne veut pas dire que la société doit dire bravo à ceux qui sont agressifs ; mais là encore, c'est en comprenant la réalité que l'on trouvera de vraie solution ! Car il est évident, qu'aucune société ne pourra vivre en paix, si elle ne s'appuie pas sur l'épanouissement humain et sur le respect de l'environnement !

(Il faudrait un livre entier pour traiter sérieusement le problème, mais cet article peut apporter un nouvel éclairage à votre propre réflexion !)

L'être humain est-il par nature, gentil ou méchant ?

Si on observe l'être humain, aujourd'hui ou au cours de l'histoire, on peut penser que certains êtres sont gentils, d'autres méchants, mais que dans beaucoup de cas, si la situation s'y prête, on voit vite la méchanceté apparaître ! Nous même, (qui sommes pourtant des gens très bien!) nous ressentons parfois des pulsions de violence vis à vis de l'un ou de l'autre ! L'être humain serait donc méchant par nature et ce serait une bonne éducation qui lui permettrait d'éviter ce travers !

Essayons de comprendre la réalité, d'abord chez l'enfant ! La vie est une énergie ; Elle tend à s'exprimer et elle ne peut le faire qu'à travers le potentiel spécifique de chacun ! Tout frein à cette expression occasionne une souffrance, consciente ou inconsciente et une réaction. Cette réaction chez un enfant extraverti pourra se traduire par de la violence extérieure et chez un introverti par de la violence contre lui-même ! Blocage psychologique, culpabilité, peur ou maladie. Si des conditions extérieures engendrent la peur, ou sont d'une manière ou d'une autre un empêchement à l'expression de ce potentiel spécifique, alors ceux qui ont beaucoup d'énergie, seront pratiquement obligés d'utiliser la violence comme moyen d'expression !

La violence pourra se rencontrer aussi chez l'enfant qui n'a pas assez de repères, de cadres, donc de sécurité, surtout pour un garçon le manque de repères masculins (père trop faible ou absent). C'est de nouveau un moyen d'expression inconscient ; l'enfant cherche des limites et en même temps ne se sent pas protégé. Il a donc besoin pour se rassurer, de se montrer sa propre force. Si la violence fait partie des réponses habituelles de son entourage ou de son quartier, l'enfant bien sûr les choisira aussi plus facilement comme réponse à ses problèmes.

Si les conditions sont intolérables, nous pouvons théoriquement tous devenir violent, mais cela dépend de notre capacité de réaction, de la quantité d'énergie, différente chez chacun, de notre ressenti par rapport à la situation, différente aussi et de notre capacité à passer à l'acte !

Il y aura bien un scientifique américain pour nous dire, j'ai découvert le gène de la violence, il suffit de le détruire au départ et comme ça nous serons tranquilles ! Cela permettra d'augmenter le seuil de l'intolérable, mais il y aura toujours autant de violence, car ceux qui ne l'étaient pas encore hier, le deviendront demain !
